

HAUTE COUTURE

COOUTURE • JOAILLERIE • MÉTIERS D'ART • CULTURE

Le quotidien de l'excellence et des savoir-faire à Paris

LA NUIT MIROIR

Il est peut-être le seul à proposer autant de pantalons en Haute Couture. À faire d'un élément du vestiaire masculin une invitation à la nuit, à toutes les nuits de lune dont Zelda Fitzgerald, Nancy Cunard et les muses des Années folles auraient donné le tempo. Mais rien de nostalgique ni de figé dans les apparitions signées Giorgio Armani Privé, tant la soie se fait onde et les broderies, souvent revoilées de dentelle, subliment une intimité en mouvement, un rêve contemporain. Leçon de grâce que la Haute Couture recompose cette saison, dominée par l'extraordinaire souffle des ateliers, de ce savoir-faire illimité. C'est un monde ouvert et secret, celui qui se donne à voir au palais de Tokyo avec l'exposition «Eccentrico» proposée par Giorgio Armani, jusqu'à dimanche. Ce sont les coups d'éclats que Paris fait rayonner dans une quête d'excellence et une exigence poussée à l'extrême, unissant les plus jeunes des couturiers aux maîtres, les paruriers à toutes les équipes des studios, les métiers d'art aux joailliers, pour parfaire ces envies d'absolu, sous le soleil infini de la création.

L.B.

He is perhaps the only designer to feature so many pants in Haute Couture. To turn an item of men's clothing into a nighttime adventure, those moonlit nights in the footsteps of Zelda Fitzgerald, Nancy Cunard and other muses of the roaring 20s. Yet there is nothing nostalgic or unmoving about the new designs from Giorgio Armani Privé: wavy silk and embroideries, often veiled with lace, add a totally sublime touch to intimacy in motion, a contemporary dream. It is all a lesson in grace recomposed this season by Haute Couture dominated by an extraordinary creative sway from workshops and their boundless savoir-faire. This is an open yet secret world, on view at the Palais de Tokyo with the "Eccentrico" exhibition proposed by Giorgio Armani, until Sunday. Flashes of genius lighting up the whole of Paris in a quest for excellence and exacting standards pushed to new limits, bringing together the youngest designers with the grand masters, jewel setters with studio teams, the arts and crafts with jewelers. Looking to perfect the desire for the absolute driven by unlimited creativity.

L.B.

Au palais de Tokyo, l'un des cinquante-cinq modèles de la somptueuse collection Giorgio Armani Privé présentée mardi 22 janvier.

At the palais de Tokyo, one of the fifty-five models from the fabulous Giorgio Armani Privé collection presented on Tuesday January 22.

N°5 vendredi 24/01/14



LE SONGE DE TOUTES LES NUITS D'ÉTÉ

FILLES DU MILLIMÈTRE ET DE L'IMAGINAIRE, ÉLIXIRS D'AMOUR, LES ROBES DE LA HAUTE COUTURE PRINTEMPS-ÉTÉ 2014 CÉLÈBRENT SUR UNE PARTITION DE TULLE, DE SOIE ET DE LUMIÈRE, TOUTES LES INVITATIONS AU BAL.

BORN FROM MILLIMETER METRICS AND BRILLIANT IMAGINATION, THE HAUTE COUTURE GOWNS FOR SPRING-SUMMER 2014 ARE A CELEBRATION, ADORNED IN AN ARRAY OF TULLE, SILK AND LIGHT, EACH ONE A NEW INVITATION TO THE BALL.

PHOTOS : STEFANO DE LUIGI

Partant de « l'intimité dans la couture, le lien émotionnel qui unit les clientes, les salons et l'idée même de la femme », Raf Simons propulse le patrimoine Dior dans une dimension plus abstraite, aux confins de l'architecture et des jeux de découpages. Comme chez Chanel, la silhouette la plus sophistiquée peut se porter avec des baskets. Karl Lagerfeld fait surgir des silhouettes arachnéennes, ondines de tweed aérien, nymphes de la troisième dimension. Jean Paul Gaultier comme Yiqing Yin s'inspirent du papillon, dont la perfection graphique coïncide avec la fragilité d'une vie si éphémère. Au royaume des nouvelles Merveilleuses, la fluidité est reine, les plumes chuchotent avec les cristaux (Bouchra Jarrar), le tulle se fait soufflé fileté d'or (Valentino). Giambattista Valli réinvente une princesse contemporaine et lance de nouvelles invitations au bal, entre mini-robos de satin duchesse criblées de cristaux et sublimes fondus enchaînés chromatiques. Drapés, résilles, dentelles crochétées d'or, guipures et ajourages de perles diffusent dans l'espace des brises nocturnes. Autant de leçons d'allure pour une Haute Couture tout en brillances et en apesanteur, que magnifient les ateliers, créateurs d'apparitions ailées, tissées, dont les nervures rebrodées, les broderies lucioles exaltent un voyage cosmique. Le luxe suprême étant, à force de travail, de faire oublier celui-ci, dans une apparition presque immatérielle.

Starting out from "intimacy in design, the emotional bond that unites customers, salons and the very idea of woman", Raf Simons is propelling the heritage of Dior into a more abstract dimension, within the confines of architecture and plays with cuts. Like with Chanel, the most sophisticated silhouette can be worn with basketball shoes. Karl Lagerfeld has revealed spider-like silhouettes, sprite-like figures clad in airy tweed, and third dimension nymphs. Jean Paul Gaultier like Yiqing Yin has found inspiration in the butterfly, whose graphic perfection coincides with the fragility of an ephemeral life. In the realms of the new "Merveilleuses", fluidity reigns supreme, feathers sit with crystals (Bouchra Jarrar), tulle is like a breeze of gold thread (Valentino). Giambattista Valli has reinvented a contemporary princess and launched new invitations to every ball, between mini-dresses in duchesse satin studded with crystals and sublime chromatic fade-ins and fade-outs. Drapes, netting, gold-crocheted lace, guipure and pearl openwork fill space with a cool breath of night. It is all a master-class in allure for Haute Couture that continues to shine on brightly in its own weightless way, magnified by workshops, the creators of winged and woven looks whose re-embroidered grooves and firefly embroideries are a like a magical cosmic trip. As it works to forget whatever else, supreme luxury is almost immaterial in appearance.



Christian Dior



Chanel



Yiqing Yin



Zuhair Murad



Alexis Mabille



Giambattista Valli



Bouchra Jarrar



Giorgio Armani Privé



Valentino

CHRYSALIDES, PAPILLONS ET ENVOIS BRODÉS

DU DIMANCHE 19 AU JEUDI 23 JANVIER 2014, LES DÉFILÉS DE HAUTE COUTURE DU PRINTEMPS-ÉTÉ 2014 ONT MAGNIFIÉ DES VISIONS AUTANT QU'UN SAVOIR-FAIRE POUSSÉ À L'EXTRÊME, DANS L'OBSSESSION DE LA LIGNE ET DU MOUVEMENT, DE LA MÉTAMORPHOSE ET DES INSTANTS ABSOLUS DE LUMIÈRE. UN CONTE EN IMAGES QUI ENTRAÎNE L'ÉPOQUE DANS LES FASTES RETROUVÉS DE L'IMAGINAIRE.

FROM SUNDAY JANUARY 19 TO THURSDAY 23, THE HAUTE COUTURE SPRING-SUMMER 2014 SHOWS HAVE MAGNIFIED BOTH OUR VISION AND PEERLESS SAVOIR-FAIRE TAKEN TO NEW LIMITS, MARKED BY AN OBSESSION WITH LINE AND MOVEMENT, WITH TRANSFORMATION AND ABSOLUTE MOMENTS OF SHEER LIGHT. A PICTURE STORY TAKING OUR DAY AND AGE INTO THE NEW-FOUND SPLENDOR OF AN IMAGINARY WORLD.

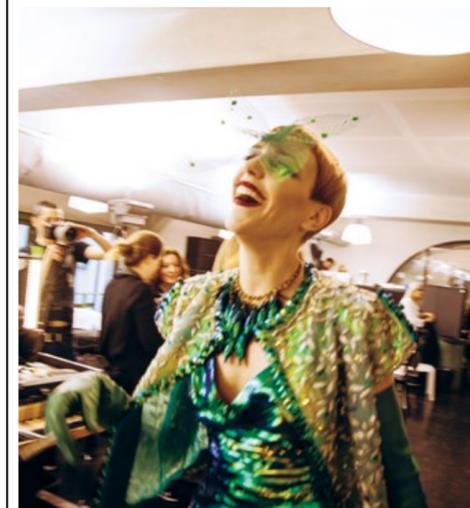


Elie Saab

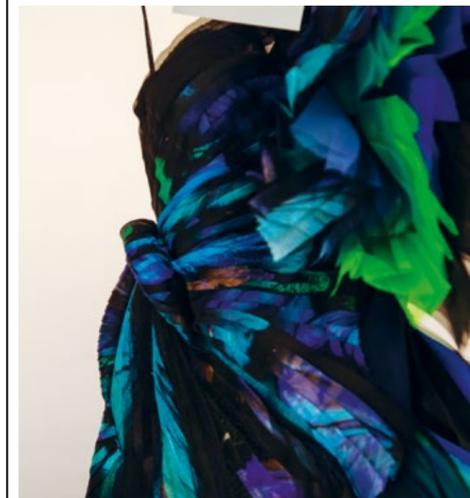
FOCUS

MAESTRO BUTTERFLY

EN QUARANTE-SIX MODÈLES, JEAN PAUL GAULTIER, QUI SERA À L'HONNEUR AVEC UNE RÉTROSPECTIVE PRÉVUE AU GRAND PALAIS DU 1^{ER} AVRIL AU 3⁰ AOÛT 2014, MAGNIFIE LE PAPILLON SOUS TOUTES SES COUTURES... JUBILATOIRE. PHOTOS : STEFANO DE LUIGI C/O VII



Un tailleur jupe de double organza noir, une veste papillon à taille de guêpe. Et voici que Paris s'éveille. Le Paname absolu de Jean Paul Gaultier, capable de passer d'un costume d'homme au col ailé à toutes les iridescences de ses girls, devenues sous son regard de vrais papillons de nuit. Robes corsets, jupes feuilletées, manches déployées en ailes géantes, il suit son étoile, emportant dans son vol ses icônes, du petit pull marin au perfecto métamorphosé en robe. À la prouesse extraordinaire des ateliers, brochant des motifs papillons de rubans multicolores, sculptant des fourreaux chrysalides de mousseline, s'ajoute l'œil absolu : le seul couturier capable de mêler la rue et la revue, les palais et les cabarets, avec des papillons paons, des papillons caméléons, des papillons au drapé Parthénon. Un entomologiste suprême de la couture, avec sa galerie d'histoire naturelle où il continue d'épingler tous les secrets, comme un enfant qui joue. Comme sur un nuage.



A skirt suit with double black organza and a slender wasp-waist butterfly jacket... And so Paris awakens. The absolute Paris of Jean Paul Gaultier, capable of switching from a man's suit with winged collar to the glitz and glitter of his girls, whom he turns into night-time butterflies. Corset gowns, layered skirts, and sleeves spread like giant wings. Gaultier follows his star taking with him his icons, from the navy sweater to the perfecto transformed into a dress. He takes the extraordinary prowess of workshops, embroidering butterfly motifs with multi-colored ribbons and shaping chrysalides sheath dresses with muslin, then adds his own inimitable insight. The only designer capable of matching street-style with reviews, palace hotels with cabarets, using peacock butterflies, chameleon butterflies and Parthenon drape butterflies. The supreme entomologist of couture in a gallery of natural history where he continues to pin up all his secrets, like a child playing around... on cloud nine. L.B.

VERTIGE DES EXPERIMENTATIONS

LES ROBES SCULPTÉES DE PLUMES PAR SERKAN CURA, LES LIGNES ORGANIQUES BRODÉES DE POUSSIÈRE DE LICHEN DE STÉPHANE ROLLAND, LE TRAVAIL ARCHITECTURAL DE RAD HOURANI, LES TROMPE-L'ŒIL DE VIKTOR & ROLF OU LES ENSEMBLES RÉTROÉCLAIRÉS DE LED PAR ON AURA TOUT VU... CETTE SAISON PRINTEMPS-ÉTÉ 2014, LA HAUTE COUTURE RÉVÈLE UNE VISION INÉDITE ET MODERNE DE L'ALLURE, SIGNÉE PAR DE JEUNES CRÉATEURS, DE JULIEN FOURNIÉ À RALPH & RUSSO, QUI FONT DE PARIS LA CAPITALE ABSOLUE DE LA CRÉATION.

SCULPTURE DRESSES IN FEATHERS BY SERKAN CURA, ORGANIC LINES BY STÉPHANE ROLLAND EMBROIDERED WITH LICHEN DUST, ARCHITECTURAL WORK BY RAD HOURANI OR TROMPE-L'ŒIL BY VIKTOR & ROLF... THIS SPRING-SUMMER 2014, HAUTE COUTURE SHOWS A NEW MODERN ALLURE CREATED BY YOUNG DESIGNERS - FROM JULIEN FOURNIÉ TO RALPH & RUSSO -, WHO ARE ABLE TO TURN PARIS INTO THE ABSOLUTE CAPITAL OF CREATION.

PHOTOS: STEFANO DE LUIGI



Atelier Versace

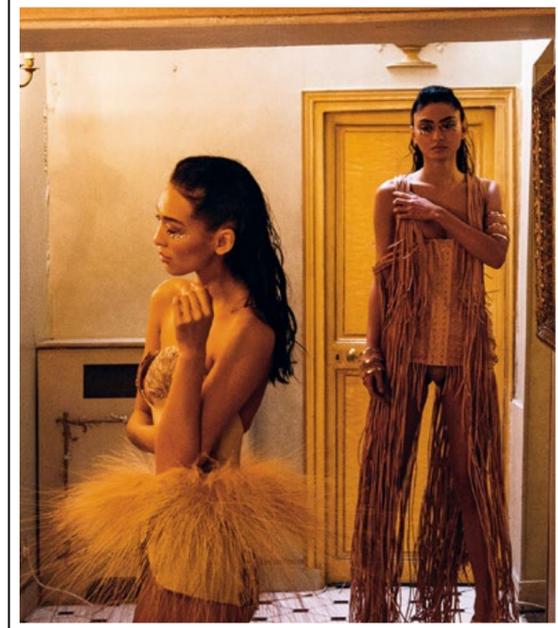


Julien Fournié



Stéphane Rolland

SERKAN CURA PLUMES DE SAISON



À trente-deux ans, cet ancien assistant de Jean Paul Gaultier présente son premier défilé en tant que membre invité de la Chambre Syndicale de la Haute Couture : dix-sept modèles en plumes et strass Swarovski entièrement réalisés dans son atelier parisien où s'affairent neuf personnes.

At the age of 32, this ex-assistant to Jean Paul Gaultier is presenting his first runway as guest member of the Chambre Syndicale de la Haute Couture: 17 models with feathers and Swarovski rhinestone, created exclusively in his Parisian workshop that employs 9 people.

SHOWTIME

«J'essaye de proposer les défilés les plus spectaculaires possible, parce qu'il faut apporter quelque chose de nouveau. C'est ma façon de dire merci, de donner, pour le futur. Lors de mes toutes premières collections, je montrais une image sur le corps d'une femme. Aujourd'hui, je m'efforce de concevoir une seconde peau, en affinant les techniques, les tissus, en élaborant de nouveaux types d'applications.»

SHOWTIME

"I try to propose the most spectacular runways possible because you have to bring something new. It is my way of saying thanks, of giving, for the future. With my very first collections, I showed an image on a woman's body. Today, I am trying to conceive of a second skin by fine-tuning techniques and fabrics, by creating new types of applications."

OBSESSIONS WITH FEATHERS

"I have loved feathers since I was 13, a time when I would wander around the flea markets in Brussels. Today, I can collect feathers for three or four years before deciding to make them into a gown. After steaming, feathers are sorted, pasted and flounced before being stitched to garments. Some of the feathers in the collection have been cut into sequins to form like a gradient of scales."

PLUME OBSESSIONS

«J'aime la plume depuis que j'ai treize ans, une époque où je parcourais les puces de Bruxelles. Aujourd'hui, je peux collectionner les plumes pendant trois ou quatre ans avant de décider d'en faire une robe. Après être passées à la vapeur, les plumes sont triées, encollées, froncées, avant d'être cousues sur les vêtements. Certaines plumes de la collection ont été taillées en paillettes, afin de pouvoir constituer des écailles en dégradé.»

EPHEMERAL BEAUTY

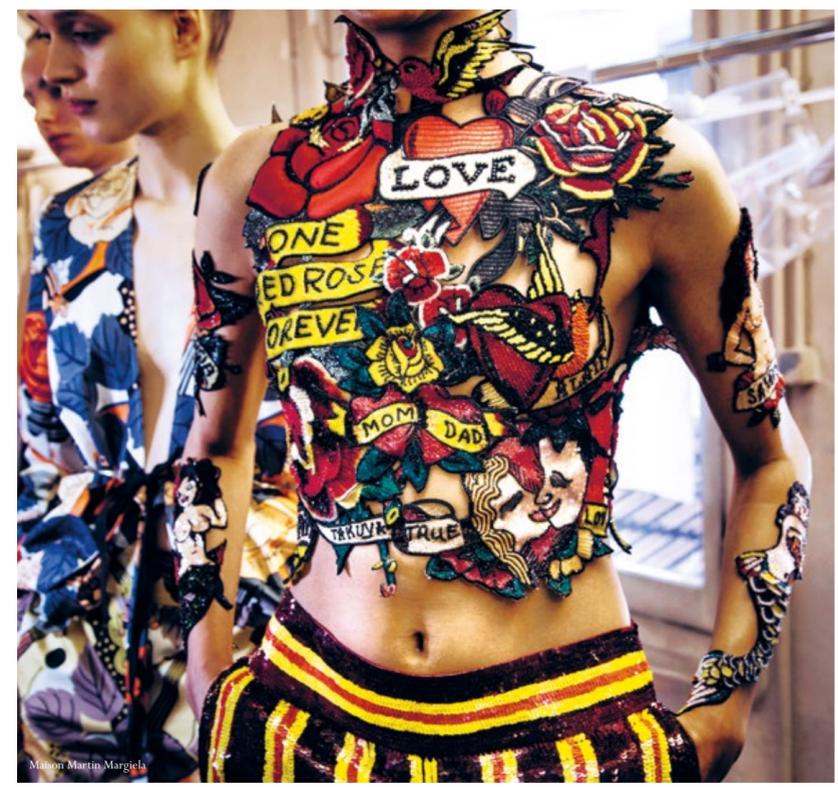
"In the workshop it takes more than a day to create four flowers. For just one gown, it took about ten kilograms of heron feathers from an old stock. So by definition it is a unique and ephemeral piece. I never make more than two gowns per model. After six months, each piece is taken to pieces. Nothing is kept. You have to move forward."

BEAUTÉ ÉPHÉMÈRE

«À l'atelier, il faut plus d'une journée pour réaliser quatre fleurs. Pour une seule robe, il a fallu une dizaine de kilos de plumes de héron provenant d'un ancien stock. C'est donc, par définition, une pièce unique et éphémère. Je ne fais jamais plus de deux robes par modèle. Après six mois d'existence, chaque pièce est démontée. On ne garde rien. Il faut aller de l'avant.»

Interviewed by K.P.

Propos recueillis par K.P.



Maison Martin Margiela



Ralph & Russo



Viktor & Rolf

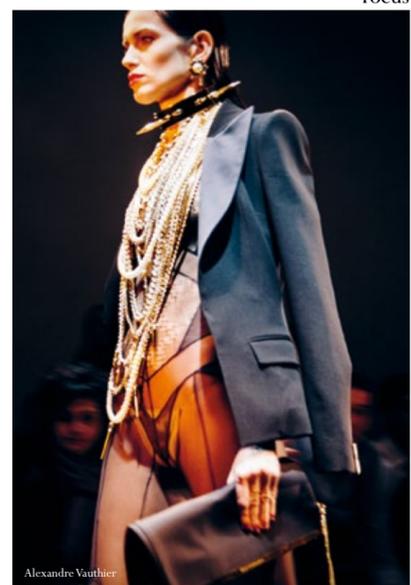
ALEXANDRE VAUTHIER GLAMOUR TOUJOURS

Harrington entièrement rebrodé, veste en corde tissée à la main telle une sculpture, combinaison de surf en dentelle ou mini-robe sculptée en couches de crinoline... Alexandre Vauthier infuse un esprit street de luxe dans sa collection de couture printemps-été 2014 : trente passages inspirés de culture surf, imprégnés d'élégance parisienne, à l'image de ce modèle drapé conçu avec le même Lurex imprimé léopard, déjà utilisé avant par Yves Saint Laurent.

An embroidered harrington, a jacket made with rope as a sculpture, a lace overall inspired by surfing or mini dress in crinoline layers... Alexandre Vauthier's Spring-Summer 2014 couture collection is infused with luxury streetwear, for thirty looks filled with Parisian elegance, like the drape dress made with the very same leopard-printed Lurex Yves Saint Laurent liked to use.



Alexandre Vauthier

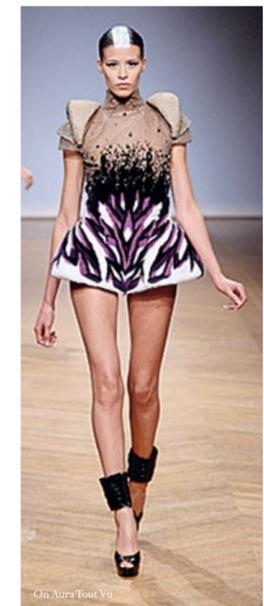


Alexandre Vauthier

FOCUS



Schiaparelli



On Aura Tout Vu



Frank Sorichter



DANS LES SALONS DE COUTURE

ILLUSTRATIONS: FLORINE ASCH



Chez Valentino, place Vendôme. Les clientes de Haute Couture sont reçues dans ces salons classés, meublés de fauteuils contemporains de Christian Liaigre.



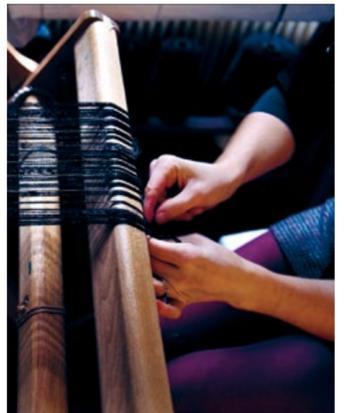
Au 30 avenue Montaigne, chez Christian Dior. Les salons de couture furent inaugurés le 16 décembre 1946 dans un style néo-Louis XVI cher au couturier, avec ses murs tendus de gris Trianon et ses chaises à cannaage.

MÉTIER D'ART

LA FÉERIE LESAGE

DANS UNE INVITATION À LA LUMIÈRE BRODÉE, LA MAISON LESAGE MAGNIFIE LE SAVOIR-FAIRE DES MÉTIERS D'ART, FAISANT DE LA HAUTE COUTURE LE ROYAUME DE L'ENCHANTEMENT.

AN INVITATION TO A WORLD OF EMBROIDERED LIGHT, THE HOUSE OF LESAGE MAGNIFIES THE SAVOIR-FAIRE OF ARTISTIC CRAFTSMANSHIP, TURNING HAUTE COUTURE INTO A MAGICAL KINGDOM.



Dans le salon de couture de Schiaparelli, au 21 place Vendôme. Il est ouvert pour la première fois en 1935 par Elsa Schiaparelli. Il est réaménagé en 2017 par Vincent Darré, avec des œuvres de Pierre Passabon et François d'Orléans.

« Notre crochet devient un pinceau. Chaque fil est une couleur qu'on applique en la déclinant. Le plus dur, c'est de donner de l'âme à cette broderie. Tous les éléments doivent vivre. Adam et Ève doivent avoir une expression dans le regard... » À Pantin, le vaste atelier de broderie Lesage baigne dans la lumière du nord. Sur les métiers, le jardin d'Éden de Valentino revêt ses atours. Grappes de raisins en paillettes, boucles capillaires en fils et rubans d'or, plumes incorporées dans le feuillage et le tronc de l'arbre exaltent les évocations de la Haute Couture printemps-été 2014. La maison compte des clients aussi divers que Chanel, Dior, Bouchra Jarrar, Alexandre Vauthier... On pique à la clochette, on brode au crochet de Lunéville. Des gestes qui exigent une patience et un art de la précision poussés à l'extrême. Les broderies réalisées pour Chanel évoquent des ailes de papillon dans un jeu de transparences et d'irisations. Ce royaume des songes brodés a plus de cent cinquante ans d'existence. Créée en 1868 par Michonet, fournisseur de l'impératrice Eugénie, la maison est rachetée en 1924 par une certaine Marie-Louise Favot (épouse Lesage), alors assistante de Madeleine Vionnet. Nul ne peut oublier le sens de la passion communiqué par François Lesage, qui réalisa de somptueuses broderies pour Balenciaga, Givenchy, Yves Saint Laurent, Christian Lacroix et créa l'école de broderies Lesage en 1992, située dans les locaux historiques, rue de la Grange-Batelière. Depuis 2002, Lesage fait partie des maisons de métiers d'art acquises par Chanel, dans le cadre de Paraffection. Riche de 60 000 échantillons de broderies et disposant d'un stock de plus de 350 000 références, elle emploie 40 brodeuses à l'année, dont 10 sont meilleures ouvrières de France. Toutes les décennies se côtoient. Strass, rubans, cristal irisé, cabochons multicolores, la passion se transmet à travers un savoir-faire d'exception, avec un département tweed en pleine expansion, destiné à faire de l'un des plus iconiques tissus masculins une invitation renouvelée au rêve. Ainsi la force de la maison est de s'adapter aux nouveaux désirs, à cette exigence de luxe qui fait souffler l'été en hiver, comme en témoigne la fameuse collection « Métiers d'art » de Chanel, présentée en décembre dernier à Dallas, et disponible à partir de juin prochain : des étoiles de paillettes striées au feuilleté d'organza déchiqueté et mélangé à des plumes d'or. Le triomphe de l'excellence. L.B.

Our hook is our paint-brush. Each thread is a color applied in a gradient. The hardest thing is to give embroidery real soul. Every single piece must be alive. Adam and Eve must have expression in their eyes... In Pantin just east of Paris, the huge Lesage embroidery workshop is bathed in northern light. On the looms, Valentino's earthly paradise is being given the beauty treatment. Bunches of grapes in sequins, locks of hair in gold thread and ribbons, feathers worked into the foliage and trunk of a tree, enhancing the evocations of Spring-Summer 2014 Haute Couture. The house's customers include Chanel and Dior, Bouchra Jarrar and Alexandre Vauthier... They stitch with a "clochette", embroider with the Lunéville hook. Techniques that demand patience and artistry down to the finest millimeter. The embroideries made for Chanel conjure up the wings of a butterfly with a play on transparency and opalescence. This kingdom of embroidered dreams has been around for 150 years. Founded in 1868 by Michonet, purveyor to the Empress Eugénie, the House was purchased in 1924 by a one Marie-Louise Favot (married name Lesage), who was then an assistant to Madeleine Vionnet. No-one can ever forget the contagious sense of passion instilled by François Lesage, who produced sumptuous embroideries for Balenciaga, Givenchy, Yves Saint Laurent and Christian Lacroix, then opened the Lesage school of embroidery in 1992, located on the historic premises rue de la Grange-Batelière. Since 2002, Lesage is one of the arts and crafts houses taken over by Chanel under its subsidiary Paraffection. Boasting 60,000 samples of embroidery and an inventory of over 350,000 listed references, the House employs 40 embroiderers all year, 10 of whom have been awarded the "Meilleur Ouvrier de France" medal. The decades seem to pile up. Rhinestone, ribbons, opalescent crystal and multi-colored cabochons reflect the passion for a craft handed down by way of exceptional savoir-faire. The tweed department is now a fast-expanding business, destined to turn one of the most iconic of men's fabrics into a further invitation to a new dream world. The strength of the House is thus also the art of adapting to new wishes, to a demand for luxury that brings summer warmth to winter days, witness the celebrated "Métiers d'Art" collection from Chanel, presented last December in Dallas and available from next June: stars of streaked sequins with layered jagged organza blended with gold-plated metal feathers. Another triumph for excellence. L.B.

Visite sur rendez-vous ce vendredi 24 janvier. Renseignements sur modeparis.com

Visit by appointment this Friday January 24. Details at modeparis.com

2014: LE TEMPS DES ÎCONES

L'ANNÉE 2014 EXPLORE SES OBSESSIONS DE TOUJOURS, AURÉOLÉES D'UN SAVOIR-FAIRE QUI AVANCE PLUS QUE JAMAIS VERS LA MODERNITÉ. IN 2014, FASHION AND STYLE OBSESSIONS ARE MORE CONTEMPORARY THAN EVER, THANKS TO A REVIVED SAVOIR-FAIRE.



Chanel Haute Couture printemps-été 2014, dans l'objectif de Karl Lagerfeld.

L'HISTOIRE EN MARCHÉ

DE LA HAUTE COUTURE À LA HAUTE JOAILLERIE, EN PASSANT PAR LES ARTS DÉCORATIFS, LES CODES S'INVITENT ET PARENT L'ALLURE DE L'ÉCLAT DE L'ÉTERNEL. FROM HAUTE COUTURE TO FINE JEWELRY OR DECORATIVE ARTS, CODES ARE INVITED TO ADORN THE ALLURE WITH A HINT OF SPARKLE AND ETERNITY.

Parce qu'elles expriment à la fois l'esprit du temps et la mémoire, certaines créations s'imposent en vedette d'une saison haute en émotions et tout en mouvement. « Il y a une flexibilité entre le top, la jupe et la taille qui permet de bouger », explique Karl Lagerfeld chez Chanel. Tweeds iridescents tissés, rebrodés, côtoient un tulle constellé d'une pluie de sequins. Chez Chanel, le tailleur ambassadeur du « Cambon Club » se prête à toutes les métamorphoses. Et Jean Paul Gaultier, à l'honneur au Grand Palais en 2014, magnifie une nouvelle fois ses absolus : sa fameuse marinière (1983) est apparue cette semaine versus « Remember Me », une blouse à volants plissés d'organza ivoire ourlés de tulle marine. « Easy Rider », robe perfecto en cuir noir, portée avec un jupon de tulle est l'une des pièces maîtresses du défilé. L'année 2014, qui marque les 250 ans de Baccarat (avec une exposition prévue au Petit Palais en octobre prochain), les 130 ans de Bulgari (mécène de l'exposition « The Glamour of Italian Fashion 1945-2014 », au Victoria & Albert Museum de Londres ce printemps), laisse s'épanouir des absolus. Haute Couture, joaillerie, arts décoratifs : le ton est donné à travers une célébration juste d'une tradition en marche. Quand Chanel Joaillerie rend hommage à la rondeur protectrice des perles de Mademoiselle Chanel, pour une collection de haute joaillerie inédite composée de 87 pièces en perles du monde entier, Hermès propose un nouveau garde-temps baptisé Faubourg. De Louis Vuitton développant une ligne précieuse et rare, « Emprise », entièrement inspirée de sa malle emblématique, au « Quatre », le bijou talisman de Boucheron, adopté par Beyoncé, Kristin Scott Thomas et Salma Hayek-Pinault, Paris impose ses lignes de force. Des lignes qui prolongent une histoire et marquent des envies ultra contemporaines, à l'image du smoking perfecto de Bouchra Jarrar, une femme de présent et d'avenir qui condense dans ses lignes des désirs d'absolu. **L. B.**



Le perfecto smoking par Bouchra Jarrar, collection Haute Couture printemps-été 2014.

© D.R.



À gauche, la veste Bar revisitée par Raf Simons lors du défilé Haute Couture printemps-été 2014, Christian Dior. Ci-dessus, un ensemble Bar, collection Haute Couture printemps-été 1947, photographié par Willy Maywald.

© Association Willy Maywald/Adspg - Paris 2013.



La nouvelle interprétation du verre Harcourt de Baccarat, en cristal.



© Brigitte Moyal

Gabrielle Chanel parée de perles, sur l'épaule de Serge Lifar, en 1937. Ci-contre, collier Perles de Nuit en or blanc serti de diamants, 47 perles de culture de Tahiti et 1362 perles de culture du Japon. Collection « Les Perles de Chanel », Chanel Joaillerie.



Montre en or et diamants. Collection Emprise, Louis Vuitton Joaillerie.



Liz Taylor parée de bijoux Bulgari. À droite, un collier en or blanc, turquoises, aigue-marines, saphirs, améthystes et diamants, collection Haute Joaillerie, Bulgari.



VALENTINO



GIORGIO ARMANI ECCENTRICO AU PALAIS DE TOKYO



Tailleurs brodés ou robes drapées : cinq vues de l'exposition «Eccentrico» de Giorgio Armani, au palais de Tokyo jusqu'à dimanche.

«ARMANI PRIVÉ EST UN RÊVE, L'ULTIME EXPRESSION DU SAVOIR-FAIRE, LA FORME LA PLUS PURE DE LA CRÉATIVITÉ ET DE L'IMAGINATION. C'EST L'ESSENCE DE MON STYLE DANS SA VERSION LA PLUS SOPHISTIQUEE, SUBLIMÉE.»
Giorgio Armani

Giorgio Armani a fait du beige un autre noir. C'est en virtuose de la lumière et de l'allure qu'il présente au palais de Tokyo plus de quatre-vingts robes et accessoires signés Giorgio Armani et Giorgio Armani Privé. Une constellation de fourreaux brodés, de robes du soir de mousseline drapée qui font de chaque nuit une célébration du style de Paris à Hollywood. Pochettes bijoux, souliers talismans et sirènes de lumières exaltent l'invitation au glamour sous haute maîtrise.

Giorgio Armani has turned beige into another form of black. At the palais de Tokyo, this virtuoso of light and look is presenting more than eighty gowns and accessories sporting the Giorgio Armani and Giorgio Armani Privé labels. An array of embroidered sheath dresses and draped muslin evening gowns making every night a true celebration of style from Paris to Hollywood. Plus jewel clutch purses, favorite footwear and sirens of light in a sublime invitation to admire a mastermind of glamour.

«Eccentrico», jusqu'au dimanche
26 janvier 2014 au palais de Tokyo,
13 avenue du Président-Wilson, Paris 16^e
www.palaisdetokyo.com



"ARMANI PRIVÉ IS A DREAM, THE ULTIMATE EXPRESSION OF SAVOIR-FAIRE, THE PUREST FORM OF CREATIVITY AND IMAGINATION. THE ESSENCE OF MY STYLE IN ITS MOST SOPHISTICATED AND MOST SUBLIME VERSION."
Giorgio Armani



LE DRAPÉ PARTHÉNON CHEZ JEAN PAUL GAULTIER



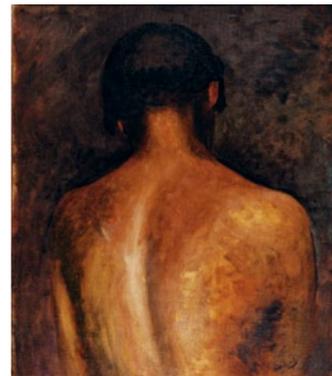
Gros plan sur l'un des modèles Haute Couture printemps-été 2014 de Gaultier Paris.

Alix Grès en avait fait sa signature, l'empreinte d'une vie : le drapé Parthénon fait vivre l'étoffe, la sculpte tout en exprimant la force d'Athéna. Au Louvre, au département des antiquités grecques, un relief du Parthénon représente une femme Lapithe se dégageant du centaure qui l'agresse. C'est ce mouvement que révèle la technique du drapé Parthénon. La maison Jean Paul Gaultier est la dernière à le faire vivre : à la différence d'un plissé, les bords ne sont pas écrasés, l'instinct est là pour orienter le pincement d'une mousseline, suivre les contours du corps.

Alix Grès made it his hallmark: the Parthenon drape brings fabric to life and gives it sculpted shape while expressing the strength of Athena. At the Louvre in the Greek Antiques department, a relief of the Parthenon shows a Lapith woman freeing herself from a centaur that is attacking her. It is a movement that reveals the technique of the Parthenon drape, given new life most recently by Jean Paul Gaultier: as opposed to a pleated hang, the edges are not crushed, the instinct is there to guide the tucking of a muslin gown and follow the contours of the body.

UN JOUR, UNE ŒUVRE / MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

DANS L'ŒIL DE... RAD HOURANI



André Derain, Le Dos, huile sur toile, vers 1923

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris,
11 avenue du Président-Wilson, Paris 16^e
www.mam.paris.fr

Le dos est extrêmement important en couture. Comme on peut s'en rendre compte sur ce tableau, c'est l'aplomb de la ligne. Tout repose sur les épaules et la carrure. Il pose et structure le vêtement, il permet l'équilibre parfait comme la charpente d'un bâtiment... Rad Hourani a présenté mercredi sa collection couture. Il commente pour Haute une œuvre d'André Derain à découvrir dans la collection permanente du musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

The back is extremely important in couture. As you can see in this painting, it is like the straight plumb line. It all lies with the shoulders and build. It places and structures the garment, it is the perfect balance like the frame of a building... On Wednesday, Rad Hourani presented his couture collection. For Haute, he was commenting on a work by André Derain from the permanent collection at the musée d'Art moderne.

UN JOUR, UN LIVRE / GALIGNANI

MODERN ATTITUDE



Alexander Liberman n'était pas qu'un grand éditeur. C'était un photographe de talent, un esthète qui transforma notre vision de la mode. Textes, croquis, images d'archives lui rendent ici hommage. Un portrait fascinant. / Alexander Liberman was not just a great publisher, he was also a talented photographer and esthete who transformed our vision of fashion. Texts, sketches and images from archives make for a fitting tribute. A fascinating portrait.

It's Modern: The Eye and Visual Influence of Alexander Liberman, Charles Churchward, Rizzoli, 240 p.
Librairie Galignani, 224 rue de Rivoli, Paris 1^{er}
www.galignani.com

LE BRUNCH

Kinugawa

Chaque dimanche, le chef Ozuru propose désormais un brunch. La gastronomie contemporaine japonaise est présentée dans l'écrin d'un élégant bento et assortie des délicieuses gourmandises de la Pâtisserie des Rêves.

Every Sunday, master chef Ozuru features a brunch morning. Contemporary Japanese gastronomy presented in an elegant "bento" with an assortment of delicious fare from the Pâtisserie des Rêves.



9 rue du Mont-Thabor, Paris 1^{er}
www.kinugawa.fr

LE DÉJEUNER

Monsieur Bleu

Terrasse plein sud, vue sur la Seine et la tour Eiffel, gigantesque salle Art déco, Monsieur Bleu se mue en néobrosserie chic. La cuisine est composée de beaux produits traditionnels, cuisses de grenouilles, poulet rôti et millefeuille à la vanille.

A southside terrace, a view of the Seine river and Eiffel Tower, and a gigantic Art Deco room, Monsieur Bleu has been restyled into a chic new-style brasserie. The food is full of great traditional fare including frog's legs, roast chicken and vanilla-flavor napoleon cream slices.



20 avenue de New-York, Paris 16^e
monsieurbleu.com

LA PÂTISSERIE

Gâteau Thoumieux

La nouvelle pâtisserie du célèbre Jean-François Piège se pare de vert tendre et de marbre veiné, écrin parfait pour des douceurs sucrées. On ne résiste pas au sablé breton ni au kouign-amann.

The new pastry shop from the celebrated Jean-François Piège is adorned with soft green shades and streaked marble, the perfect setting for his sweet delicacies. Hard to say no to the Breton biscuit or the Breton kouign-amann.



Sablé breton, crème légère citron
Pâtisserie Thoumieux, 58 rue Saint-Dominique, Paris 7^e
www.gateauxthoumieux.com

LE DÎNER

Pierre Gagnaire

La composition d'une assiette comme une constellation, une cuisine iconoclaste ! Ainsi le carré d'agneau de Lozère frotté d'origan puis arrosé d'un jus au vadouvan, ou le blanc de turbot sauvage cuit à l'étouffée.

Where food is presented like a constellation, iconoclastic cooking. Try the best-end of lamb rubbed with sweet marjoram then spiced up with Indian condiments, or maybe the steam-cooked top of wild turbot.



Le Balzac, 6 rue Balzac, Paris 8^e
www.pierre-gagnaire.com

LE BAR

Le Patio du Prince de Galles

Le cœur de l'hôtel et sa mosaïque emblématique ont revêtu leur manteau d'hiver afin d'accueillir les convives dans un lieu hors du temps, une rêverie au parfum de luxe oublié.

The center of the hotel and its symbolic mosaics have been dressed up for winter to welcome guests to a venue that is simply out of time. A dreamscape with the fragrance of forgotten luxury.



33 avenue George-V, Paris 8^e
www.princedegallesparis.com

LA NUIT

Hôtel Daniel

À quelques pas des Champs-Élysées, l'hôtel Daniel propose une invitation au voyage. Après un dernier verre dans le salon asiatique, on rêve d'ailleurs dans l'une des suites avec tentures exotiques et tapis du Kazakhstan.

Just off the Champs-Élysées, the hôtel Daniel is an invitation to a journey. After a nightcap in the Asian lounge, time to dream of other worlds in one of the suites with exotic drapes and carpets from Kazakhstan.



8 rue Frédéric-Bastiat, Paris 8^e
www.hoteldanielparis.com

HAUTE
COUTURE • JOAILLERIE • MÉTIERS D'ART • CULTURE

Haute est édité par la Chambre Syndicale de la Haute Couture. Haute is published by the Chambre Syndicale de la Haute Couture. www.modeparis.com
Directrice éditoriale / Editor : Laurence Benaim
Coordinatrice éditoriale / Coordination editor : Karine Porret
Design : Grégoire Belot
Maquette / Layout : Nathanaël Day
Secrétariat de rédaction / Copy editor : Christophe Manon
Production : Laurence Simon
Administration : Émilie Do-Va
Rédaction : Stéphanie des Horts, Jean Privé
Impression / Printed : Point 44, France, 2014
Tous droits réservés / All Rights reserved

CHANEL

{ MADEMOISELLE }

PAR NELLY ALARD



Chez Chanel, rue Cambon, dans l'atelier tailleur, les dames d'atelier élaborent les derniers modèles du défilé Haute Couture.

J'ai rendez-vous rue Cambon le jour de mon anniversaire. Mon âge ? Peu importe, je ne crois pas à ces histoires une seconde, chacun sait bien qu'on a tous les âges à la fois. Le temps de parcourir un labyrinthe de couloirs et de demi-étages qui n'a rien à envier à la maison Gallimard derrière l'attachée de presse toute de Chanel vêtue, je suis redevenue une jeune provinciale timide et mal fagotée. Quand je pousse la porte de l'« atelier tailleur », c'est mon enfance qui fond sur moi. Une dame d'atelier penchée sur son ouvrage, aiguille en main, a le doux visage de ma mère. Nous sommes à Brest, elle nous coud presque tous nos vêtements, à ma sœur et à moi. Un peu par goût, beaucoup par souci d'économie, hélas. J'avais douze ans. Christine, la « seconde », m'accueille avec gentillesse. Elle s'excuse : la « première », Madame Jacqueline, est en essayages au Studio. (Je n'ai plus douze ans mais quatre : la première va devant, la seconde suit la première, la troisième va derrière. Comptine.) Tout le monde ici s'appelle par son prénom, sauf les premières d'atelier : Madame Jacqueline, Madame Josette, Madame Martine et Madame Cécile, c'est bien ça, je suis à l'école maternelle et ce sont les maîtresses. Une semaine avant le défilé, certaines « pièces » sont à peine commencées, mais aucune trace de panique. Moi, je n'ai rien à faire là, je bavarde, je m'agite entre les tables, je m'extasie sur les étoffes, fleurs de cerisier immaculées, lainage rose et mousseux. Les dames d'atelier font comme si je ne les dérangeais pas, elles sont patientes, indulgentes, souriantes, compétentes. Et Karl Lagerfeld, dans tout ça ? Sur chaque table, un croquis annoté de sa main : « jupe ballon de rugby », « col bien dégagé ». Dans un coin, une jeune femme gracile, mannequin-cabine, essaie une « toile ». Sa poitrine pourtant menue déborde du corsage, il va falloir rentrer tout ça, elle rit. Ses jambes sont nues mais elle a gardé ses chaussettes. Années 70. Ma mère, des épingles entre les lèvres, me fait tourner dans une minijupe à panneaux vert amande, pourvu qu'elle soit réussie. Maman, tu me prêteras tes bottes à talon, je la mettrai avec mon manteau « maxi », mais ai-je bien fait de choisir ce tissu ? Si elle ne me plaît pas, tant pis, je la porterai quand même, pour ne pas lui faire de peine – tout ce travail. J'envie mes copines à qui on achète des vêtements tout faits. Une chose dont je suis sûre : Coco, jusqu'à la fin, a vomie la minijupe. Je descends par le célèbre escalier tapissé de miroirs. On passe devant les appartements fermés de Gabrielle, ils viennent d'être classés monuments historiques. Il paraît qu'à l'intérieur c'est lustres à pampilles et cætera baroque, me voilà dans les années 20. Gabrielle ? On ne dit pas Mademoiselle ? Mademoiselle, Gabrielle, Coco, c'est comme on veut. Me revoilà dans la rue. J'ai oublié de demander une invitation pour le défilé.

Actrice, scénariste et romancière, Nelly Alard est l'auteure de deux romans publiés chez Gallimard : *Le Crieur de nuit* (2010) et *Moment d'un couple* pour lequel elle a obtenu le prix Interallié en 2013.

www.chanel.com

I have an appointment, rue Cambon, the day of my birthday. How old? No matter, I don't believe in all this age stuff, we all know we are every age at once. By the time I had passed through a maze of corridors and mezzanine floors in the footsteps of a press attaché dressed in Chanel blue, I feel like I am back to being a shy and frumpishly dressed youngster from out of town. When I push open the door to the "tailor workshop", I'm back to my childhood. One lady in the workshop, bent over her work with needle in hand, has the sweet face of my mother. We lived in Brest, she would sew nearly all our clothes for my sister and me. A little through preference, much more to save money. I remember. I was twelve. Christine, the "seconde", welcomes me kindly. She apologizes, as the "première", Madame Jacqueline, is at the Studio. From twelve I am now four, in elementary school with the "first, second and third" nursery rhyme running through my brain. Everyone here is called by their given name except the workshop Premières. Madame Jacqueline, Madame Josette, Madame Martine and Madame Cécile... I was right, this really is sounding more and more like preschool and school mistresses. One week before the show, work on some of the pieces has barely started, but there is no sign of panic. I am definitely in the way here, but I chat, flit from table to table, drool over fabrics, immaculate cherry blossoms, pink fluffy woolens. The ladies around the workshop pretend that I am not in the way, they are all so patient, indulgent, cheerful and skilled. And how does Karl Lagerfeld figure in all this? On each table there is a sketch annotated in his own hand: "rugby-ball skirt", "scoop-neck"... In one corner, a slender young woman, the "booth mannequin", is trying on a "toile" or mock-up. Her chest, although tiny, is struggling to stay inside the bodice. "I'm going to have to tuck it all away," she laughs. Her legs are bare but she is wearing socks. Back to the 1970s with my mother, with pins between her lips, spinning me around in a mini-skirt with almond green panels, I'm hoping she'll make a good job of it... Mom, you can lend me your high-heeled boots, I'll wear it with my maxi-coat, did I do the right thing in choosing the fabric? If I don't like it, then too bad, I'll wear it anyway, I don't want to hurt her, all the work she has put in. I envy my friends who are bought ready-made clothes. One thing I am sure of, though, is that Coco abhorred mini-skirts. I go down via the famous staircase lined with mirrors, walk past Gabrielle's closed apartments, recently listed as an historical monument. Inside they say there are pendant chandeliers, baroque style and all the rest. We are back to the 1920s. Gabrielle? Shouldn't we say Mademoiselle? Mademoiselle, Gabrielle, Coco, whatever. I am back on the street. And I forgot to ask for an invite to the show.

Actress, script-writer and novelist, Nelly Alard is the author of two novels published by Gallimard: *Le Crieur de nuit* (2010) and *Moment d'un couple* for which she won the Prix Interallié in 2013.